

Familia Comboniana

BULLETIN MENSUEL DES MISSIONNAIRES COMBONIENS DU COEUR DE JÉSUS

796

Mai 2021

DIRECTION GENERALE

**Communiqué du Conseil Général
à tous les Supérieurs de circonscription
à propos de l'attentat à Mgr. Carlassare (26 avril)**

Cher confrère, le Conseil Général a été informé que dans la nuit d'aujourd'hui, 26 avril, notre confrère, Mons. Christian Carlassare, qui a été nommé évêque de Rumbek par le Pape François le 8 mars, quand il se trouvait dans sa résidence, a été blessé aux jambes par des inconnus qui lui ont tiré dessus. Ni l'identité des assaillants ni les raisons de l'attaque ne sont connues pour l'instant. Nous avons appris du Provincial du Sud Soudan que l'état de santé de Mgr Carlassare est actuellement stable. Il semble que la blessure ne touche que les tissus mous des deux jambes et que les dommages se limitent apparemment à une perte de sang importante qui a nécessité une transfusion. Les médecins de CUAMM présents à l'hôpital de Rumbek le soignent en attendant son transfert à Juba. Mgr Carlassare a demandé à rassurer tous ses confrères en leur faisant savoir qu'il se porte bien et nous invite à prier spécialement pour les habitants de Rumbek qui - selon ses mots - *"souffrent plus que lui"*. Il a ajouté qu'il pardonnait à ses agresseurs.

Nous nous associons aux sentiments des nombreuses personnes qui expriment leur consternation face à cet énième épisode de violence contre des personnes innocentes et sans défense. Suite à l'invitation de Mons. Carlassare, nous prions pour les nombreuses personnes de bonne volonté qui, au Sud Soudan, souffrent de l'insécurité et de la violence persistantes. Prions également pour le prompt rétablissement de Mons. Carlassare afin qu'il puisse être consacré évêque, comme prévu, le 23 mai prochain, et reprendre son ministère apostolique au service de l'Église et du peuple du Sud-Soudan. Que Saint Daniel Comboni continue à protéger ses confrères et à intercéder pour que nos prières puissent hâter la paix et la concorde dans cette terre qu'il a tant aimée.

Communiqué du Conseil Général à propos de l'agression à Mgr. Carlassare (27 avril)

En ce qui concerne les informations qui apparaissent dans différents médias sur l'attentat contre Mons. Carlassare, ses causes et ses instigateurs, le Conseil Général des Comboniens est reconnaissant et confiant dans le travail effectué par la police et les autorités compétentes.

Il est significatif à cet égard que la plus haute autorité civile du pays se soit exprimée dans l'espoir que les enquêtes se poursuivent de manière rapide, approfondie et impartiale. Même si elle est douloureuse, la vérité est toujours un point de départ pour la guérison des blessures, tant pour ceux qui ont souffert que pour ceux qui les ont infligées. Nous attendons les résultats de l'enquête avec une confiance vigilante.

Nous sommes reconnaissants à Dieu que les blessures subies par Mons. Carlassare ne mettent pas sa vie en danger. Nous lui sommes particulièrement reconnaissants de nous avoir montré avec quels sentiments vivre, en tant que chrétiens et missionnaires, ce qui s'est passé : la miséricorde envers les coupables et la solidarité avec les gens simples et de bon cœur, qui représentent la majorité de la population à Rumbek comme ailleurs, victimes chaque jour, en silence et loin des réflecteurs des mass media, d'un climat de violence et d'intimidation devenu trop habituel dans les relations entre les différentes expressions de la société sud-soudanaise et, malheureusement, pas seulement de celle-ci.

Prions surtout pour que le désir de vengeance ne prévale pas dans le cœur de tous. Confions cette prière à l'intercession de Saint Daniel Comboni, qui, en ce moment dramatique de la vie de l'Eglise et du peuple du Sud Soudan, puisse manifester sa sollicitude paternelle en suscitant chez tous l'espérance de paix et de justice que la Résurrection du Christ fait poindre sur tout événement douloureux et complexe.

NOTES GÉNÉRALES DE LA 55^{ème} CONSULTE

Au cours de la 55^{ème} consulte qui a eu lieu du 12 au 16 avril 2021 le Conseil Général a examiné les questions suivantes, il a pris des décisions et a fourni des indications qui sont présentées ici.

1. Le chemin vers le Chapitre Général

1.1. Élection des Capitulaires

Le processus de l'élection des Capitulaires Délégués est terminé le 10 avril avec l'élection du dernier délégué.

Voilà la liste finale des Capitulaires :

1	CG	P. Tesfaye Tadesse Gebresilasie	Droit
2	CG	P. Jeremias dos Santos Martins	Droit
3	CG	Fr. Alberto Lamana Cónsola	Droit
4	CG	P. Alcides Costa	Droit
5	CG	P. Ciuciulla Pietro	Droit
6	A	P. David Costa Domingues	Elu
7	BR	P. Amaxsandro Feitosa da Silva	Elu
8	BR	P. Bossi Dario	Droit
9	BR	Fr. João Paulo da Rocha Martins	Elu
10	BR	P. Raimundo N. Rocha dos Santos	Elu
11	C	P. Marek Tomasz	Elu
12	C	Fr. Parise Alberto	Elu
13	CN	P. Dimonekene Sungu Edmond	Elu
14	CN	Fr. Kakule Silusawa Lwanga	Elu
15	CN	P. Kobo Badianga Jean Claude	Elu
16	CN	P. Ndjadi Ndjate Léonard	Droit
17	CO	P. Villarino Rodriguez Antonio	Elu
18	DSP	Fr. Bernardi Ivan	Elu
19	DSP	P. Grabmann Hubert	Droit
20	DSP	P. Turyamureeba Roberto	Elu
21	E	P. Llamazares G. Miguel Ángel	Elu
22	E	P. Pedro Andrés Miguel	Droit
23	EC	P. Jaramillo Arias Pablo Eduardo	Elu
24	EC	P. Poletto Ottorino	Droit
25	EGSD	P. Kyankaaga J. Richard	Droit
26	EGSD	P. Mbuthia Simon Mwara	Elu
27	ER	P. Habtu Teklay Tiluq	Elu
28	ET	P. Agostini Sisto	Droit
29	ET	P. Asfaha Yohannes Weldeghiorghis	Elu
30	I	P. Baldan Fabio Carlo	Droit
31	I	P. Codianni Luigi Fernando	Elu
32	I	P. Ivardi Ganapini Filippo	Elu
33	I	P. Moschetti Daniele	Elu
34	I	Fr. Soffientini Antonio	Elu
35	KE	P. Radol Odhiambo Austine	Droit
36	KE	P. Wanjohi Thumbi Andrew	Elu
37	LP	P. Devenish Martin James	Elu
38	LP	P. Pelucchi Alberto	Droit
39	M	Fr. Cruz Reyes Joel	Elu
40	M	P. Guitrón Torres Rafael	Elu
41	M	P. Sánchez González Enrique	Droit
42	M	P. Villaseñor Gálvez José de Jesús	Elu

43	MO	P. António M. Bogaio Constantino	Droit
44	MO	P. José Joaquim Luis Pedro	Elu
45	MZ	Fr. Gédeon Ngunza Mboma	Elu
46	MZ	P. Guarino Antonio	Elu
47	MZ	P. Mumba Michael Nyowani	Droit
48	NAP	P. Ezama Ruffino	Droit
49	NAP	P. Ochoa Gracián Jorge Elias	Elu
50	P	P. Fernando Domingues	Droit
51	P	P. Manuel A. da Silva Machado	Elu
52	PCA	P. Calderón Vargas Juan Diego	Droit
53	PCA	P. Romeo Barrios Morales	Elu
54	PE	P. Carbonero Mogollón Pedro Percy	Elu
55	PE	P. Martín Vargas Francisco José	Droit
56	RCA	P. Longba G. Godefroy-Médard	Elu
57	RSA	P. Burgers Jude Eugene	Droit
58	RSA	P. Mkhari Antony Abednego	Elu
59	SS	P. Maku Joseph	Elu
60	SS	P. Okot Ochermoi Louis Tony	Droit
61	SS	Fr. Pomykacz Jacek Andrzej	Elu
62	T	P. Agboli John Hanson P. K.	Elu
63	T	P. Hounaké Kouassi Timothée	Droit
64	T	P. Plinga Menguo-Mana (Job)	Elu
65	TCH	P. Fidèle Katsan	Elu
66	U	P. Alenyo John Peter	Elu
67	U	P. Kibira Anthony Kimbowa	Elu
68	U	P. Kiwanuka Achilles Kasozi	Droit
69	U	Fr. Lumami Mwanza Patrick	Elu

1.2. Suppléants des Délégués Capitulaires

Le Conseil général encourage les circonscriptions qui ne l'ont pas encore fait à procéder rapidement à l'élection des suppléants lorsque le deuxième confrère plus voté n'a pas obtenu suffisamment de voix pour être qualifié de suppléant.

1.3. Observateurs et Invités

En ce qui concerne la participation des observateurs et des invités, une fois que la décision finale sur la date du Chapitre aura été prise, l'identification des éventuels observateurs et invités sera également faite.

1.4. Nomination de la commission pré-capitulaire

Pendant la consulte, un discernement a été fait concernant le choix des confrères qui feront partie de la commission pré-capitulaire et du

capitulaire qui sera le coordinateur de la commission. Les confrères nommés sont énumérés ici par ordre alphabétique :

- P. Andrés Miguel Pedro (coordinateur)
- P. Baldan Fabio Carlo
- P. David Costa Domingues
- P. Katsan Fidèle
- P. Kiwanuka Achilles Kasozi
- P. Ndjadi Ndjate Léonard
- P. Raimundo Nonato Rocha dos Santos
- Fr. Soffientini Antonio
- P. Villaseñor Galvez José de Jesus

Ils reçoivent les remerciements du Conseil au nom de tous les confrères pour avoir accepté ce service complexe et onéreux. Le Conseil assure son soutien et son accompagnement durant le parcours d'ici au Chapitre.

1.5 Chronologie des réunions en ligne et en présence en préparation du Chapitre

Le Conseil général organisera une série de réunions télématiques et, dans la mesure du possible, de réunions en présence pour interagir avec :

- La Commission pré-capitulaire : le 13 mai, vers la mi-journée, par voie télématique, dans le but de favoriser la connaissance mutuelle, d'évaluer et de mieux cibler et détailler les termes de référence de la commission et pour un discernement sur les temps et le calendrier du processus vers le Chapitre.
- Les membres de la Direction Générale : le 17 mai, en présence, à 9h00 dans la salle capitulaire avec l'ordre du jour suivant : information sur le chemin vers le Chapitre, orientations pour le rapport de la Direction Générale, des secrétariats et des offices.
- Tous les Capitulaires, par voie télématique, en juin ; au cours de cette réunion il y aura un dialogue en vue de la décision finale sur la date du Chapitre.

1.6. Consulte de juin

L'objectif de la consulte de juin sera, en plus des autres points habituels de l'ordre du jour, de traiter les questions liées au Chapitre général, à savoir :

- la décision sur la date du Chapitre ;
- la définition du calendrier pour la présentation des rapports des circonscriptions, des continents, des secrétariats et des offices et pour le cheminement ultérieur vers le Chapitre ;

- la tâche et les attentes des capitulaires concernant la commission pré-capitulaire.

En décidant de la date du Chapitre, il faudra garder à l'esprit que cela peut affecter la disponibilité du Frère Biemmi à participer à notre Chapitre. Entre-temps, le Conseil Général encourage les confrères qui n'ont pas encore répondu au questionnaire à le faire et à utiliser tous les moyens, y compris électroniques, pour les processus de rencontre et d'assemblée en vue de la préparation des rapports.

2. Formation (SGF)

2.1. Affectations des novices aux Scolasticats et aux CIFs

Le Conseil a réparti 37 finalistes novices aux Scolasticats et aux CIFs. Dans certains cas, il a fallu tenir compte de la situation locale de l'épidémie de Covid-19 et des problèmes connexes de voyage et de visa.

2.2. Grenade

Le nombre de scolastiques qui feront leurs premières professions cette année dépassera la capacité de nos scolasticats actuels. Pour cette raison, en tenant compte du dialogue qui a eu lieu dans le passé avec les supérieurs des circonscriptions lors de l'Assemblée des nouveaux élus en 2020 pour une situation similaire, le CG a décidé d'affecter 4 scolastiques à la communauté de Grenade en Espagne, où ils seront accueillis et feront leur parcours avec un formateur dont la nomination sera faite dans les prochains mois. La communauté de Grenade, en effet, peut accueillir un groupe de scolastiques dans un contexte où une institution académique et d'autres structures utiles de soutien formatif sont facilement accessibles, ainsi que de bonnes opportunités d'engagement pastoral pour notre groupe de scolastiques.

3. SGE (Economie)

3.1. Investissements

L'Économat général et le Conseil général ont pris le temps d'évaluer soigneusement la situation de nos investissements face aux conséquences de la pandémie de Covid-19 et à son effet sur les marchés et l'économie.

3.2. Nomination du nouveau membre du Conseil économique

Compte tenu de la nécessité de nommer un nouveau membre au Conseil économique pour représenter les circonscriptions de l'APDESAM, après consultation des supérieurs de circonscription, le CG a nommé le P. Zieliński Maciej Mikolaj, Économiste provincial du Kenya, comme nouveau membre du Conseil économique pour trois ans.

4. Note pour les confrères qui rentrent de l'Étranger vers leur Pays d'origine

4.1. Dispositions générales

Le Conseil Général rappelle à tous les confrères que la situation de la pandémie, qui continue à sévir et qui est encore loin d'être résolue, rend toujours déconseillé tout déplacement international qui ne serait pas motivé par des raisons solides, urgentes et vérifiées. Il a donc souligné la nécessité - déjà prévue par les directoires - que tous les confrères qui ont l'intention de passer d'une circonscription à une autre en parlent à l'avance à leur supérieur de circonscription. Il appartient à ce dernier d'entamer un dialogue avec le supérieur de la circonscription dans laquelle le confrère entend se rendre pour évaluer les éventuelles restrictions en matière de vaccination, de quarantaine ou d'autres dispositions relatives à la liberté de circulation dans le pays à atteindre, même si et quand il s'agit du pays d'origine du confrère. En effet, il est nécessaire d'identifier à l'avance le lieu où la quarantaine peut avoir lieu, si elle s'avère nécessaire. Toutes les communautés, et très souvent même les membres de la famille, ne sont pas en mesure de respecter les règles de quarantaine.

4.2. Dispositions spécifiques pour les retours médicaux en Italie

En ce qui concerne le retour en Italie des confrères qui s'y rendent pour des raisons de santé avérées et vérifiées, la Province italienne a prévu un processus spécifique lié aux raisons de santé, qui implique le vice-supérieur provincial en charge des malades et le confrère superviseur de la Commission des personnes âgées et malades (CANAM). À l'exception des situations d'urgence, il est nécessaire que la notification de l'intention de retour soit faite en temps utile, car la capacité d'accueil des communautés chargées de s'occuper des malades est limitée par les normes sanitaires des différentes régions, qui évoluent constamment et doivent être vérifiées en temps réel. Les coordonnées des confrères responsables se trouvent dans l'Annuaire Combonien.

5. Nomination du nouvel Evêque de Callao (Pérou)

Le Saint Père a nommé évêque du diocèse de Callao (Pérou) S.E. Mgr. Luis Alberto Barrera Pacheco, M.C.C.J., en le transférant du diocèse de Tarma.

Ordinations sacerdotales

P. Turinawe Vicent (UG)

Kabale (U)

10.04.2021

Spécialisations

L'Université des sciences et de la technologie du Soudan a décerné au père **Jorge Naranjo** le doctorat en «éducation et gestion de qualité » le

mardi 6 avril 2021 au siège du Haut Conseil pour la Qualité et l'Excellence à Khartoum.

Le titre de la recherche de P. Naranjo est « Evaluation de la qualité éducative des écoles comboniennes dans l'État de Khartoum à la lumière de la Fondation européenne pour les modèles de Gestion de Qualité et d'Excellence ».

P. Naranjo s'est qualifié avec les meilleures notes. Dans sa citation, le comité académique qui a examiné la recherche a suggéré que l'Université publie le travail complet en raison de l'importance du sujet traité, de la nature innovante de l'approche et de la perspective différente offerte par un étranger sur l'histoire de l'éducation au Soudan.

Stefano Giudici a soutenu avec succès sa thèse intitulée « Exploration de la relation entre la conscience critique sociale et le ministère pastoral dans les congrégations missionnaires internationales : une étude de cas de la Famille Combonienne au Kenya » à l'Université Catholique d'Afrique de l'Est - University College of Tangaza - Institute of Social Transformation à Nairobi (KE). L'objectif de la thèse est de conférer le titre de "Docteur en transformation sociale avec spécialisation en pastorale".

Œuvre du Rédempteur

Mai	01 – 15	ET	16 – 31	
Juin	01 – 07	ER	08 - 15 LP	16 - 30 P

Intentions de prière

Mai - Pour que, comme Marie, "femme qui prend soin", les nations unissent leurs efforts pour répondre à la crise humanitaire mondiale, en aidant à rétablir la santé, la sécurité et l'éducation des personnes appauvries par les conflits et les catastrophes. *Prions.*

Juin - Pour que l'Esprit Saint nous aide à discerner quelle est la volonté de Dieu pour notre ministère pastoral et à être toujours des témoins de collaboration et de communion. *Prions.*

Publications

P. Daniel Cerezo Ruiz, *La cortina de bambú. La misión del encuentro en China*, éd. Mundo Negro, Madrid 2021. Derrière le rideau de bambou, le père Xie Minghao (comme le père Cerezo a été rebaptisé en Chine) nous présente « une mosaïque d'histoires dignes des meilleurs livres de voyage de tous les temps », lit-on dans le prologue, « mais l'auteur va plus loin en nous rapprochant des gens ». Certains protagonistes ont passé des années et des décennies en prison ou dans des camps de concentration, sans accusation ni procès, donnant ainsi un exemple de force et de sérénité soutenues par la foi. D'autres

vivent leur foi dans la clandestinité et la peur, d'autres encore travaillent dans des résidences pour personnes âgées et dans des centres d'accueil. Il en ressort une dimension de miséricorde et de charité dans la foi qui touche de plus en plus ceux qui s'approchent du christianisme.

Justo Bolekia Boleká, *Cuando se narraban los cuentos en África. Sabiduría bubí de ayer y hoy*, éd. Mundo Negro, Madrid 2021, pp. 246, illustrations de Fernando Noriega. « Entrer dans le monde *bubí*, selon l'auteur, c'est accéder à l'un des environnements africains les plus anciens et les plus dynamiques. Le lecteur trouvera ici des histoires dans lesquelles la vie est décrite, des relations les plus simples (pères-enfants, mari-femme) aux plus complexes, entre l'homme et son environnement, avec tous les enseignements que les adultes transmettent ou imposent aux jeunes générations ».

Le livre (qui n'est pas un livre d'histoires pour enfants, mais un livre pour adultes) est en vente au prix de 15 euros et peut être demandé à l'administration de Mundo Negro.

Retraite en ligne

Du 5 au 9 avril, le P. David Glenday a organisé une retraite en ligne pour les confrères de la NAP sur le thème « Ayant un Père commun » (Comboni, E 2742), demandant la grâce d'être des fils en mission aujourd'hui.

Les personnes intéressées aux enregistrements peuvent prendre contact avec le père David en écrivant à son adresse électronique dkglenday@gmail.com.

CONGO

50 ans de don de soi

Le jeudi 8 avril, le père Alfredo Ribeiro Neres a fêté ses 50 ans de sacerdoce. La célébration eucharistique, suivie de la fête, a eu lieu dans la chapelle du noviciat combonien de Magambe, Isiro, en présence de la Famille Combonienne, des religieux et religieuses, des employés de Magambe et de quelques amis. L'évêque d'Isiro-Niangara, Mgr Julien Andavo, a voulu participer personnellement à l'Eucharistie d'action de grâces, présidée par le P. Alfredo.

Dans son homélie et son témoignage, le Père Alfredo a raconté la "préhistoire" et l'histoire de sa vocation. Dans la préhistoire, il a révélé que ses parents, après leur mariage en 1930, ont accepté de prier chaque jour pour que le Seigneur choisisse un de leurs fils pour devenir prêtre. « Je ne le savais pas. Personne ne savait. Ils ont gardé ce secret jusqu'au jour de mon ordination. » Au sujet de son désir de venir

au Congo, il raconte : « A dix-huit ans, j'ai appris que sept jeunes Belges qui partaient au Congo comme missionnaires laïcs étaient morts dans un accident d'avion. Je me suis offert au Seigneur pour remplacer l'un d'entre eux et aller au Congo. Avec le temps, j'avais oublié ma promesse, mais le Seigneur ne l'avait pas oubliée. » Alfredo travaillait à Lisbonne dans une entreprise de cosmétiques, il était responsable d'un secteur important de l'entreprise et avait un excellent salaire quand il a pris la décision de tout quitter pour "aller annoncer l'Evangile". En effet, en écoutant la lecture de l'Evangile de Marc (16,17-20) et les paroles du P. Angelo La Salandra, pendant la Messe de l'Ascension, en mai 1959, il prit la décision de devenir missionnaire combonien.

Après cinquante ans, il déclare : « Je suis rempli de joie pour ce que le Seigneur a accompli dans ma vie. Même les moments les plus difficiles et les plus douloureux m'apportent la paix et la joie dans mon cœur. C'est pourquoi je suis appelé à transmettre, à donner, à partager, à faire vivre cette joie auprès des personnes que le Seigneur me fait rencontrer chaque jour. Je sens que j'aime les gens, et c'est l'Amour du Christ lui-même que je reçois et que je transmets. J'encourage les gens à aimer le Seigneur et la Vierge Marie. Nous devons continuer avec le même élan sans avoir peur de l'avenir ».

ITALIE

Mandat missionnaire

Samedi 10 avril, dans l'église paroissiale de Milland, à Bressanone, dédiée au missionnaire ladin Saint Joseph Freinademetz, le P. Stefano Trevisan, Combonien de 37 ans, a reçu son mandat missionnaire après un parcours de formation et d'étude qui l'a conduit, entre autres, en Irlande pendant six mois. Le père Trevisan est appelé à effectuer son service au Sud-Soudan.

La célébration a été présidée par l'évêque Ivo Muser, qui a remis au jeune homme la croix missionnaire. Muser l'a ordonné prêtre dans la cathédrale de Bressanone le 28 juin 2020. Le P. Stefano, originaire de San Vigilio di Marebbe, ancien moniteur de ski, après un voyage en Afrique en 2009, avait décidé de prendre le chemin du sacerdoce et de la mission parmi les Comboniens.

Mons. Muser lui a souhaité : « Que ton service dans la mission soit marqué par l'engagement pour la justice, la paix et le soin de la planète Terre comme notre maison commune. Et que, à l'exemple de Saint Daniel Comboni, tu puisses toujours tout faire non seulement pour les personnes mais avec les personnes, afin qu'elles deviennent elles-mêmes les protagonistes de leur vie ».

Dans son homélie d'adieu, le père Stefano a lu un passage du sermon de saint Freinademetz avant son départ pour la Chine : « Le Seigneur m'invite à partir avec lui vers ces frères qui sont les nôtres de l'autre côté de la mer... Il m'est également lourd d'abandonner mes parents bien-aimés... mais l'homme n'est pas pour ce monde. Il est destiné à quelque chose de plus ; non pas à profiter de la vie, mais à travailler là où le Seigneur l'appelle. C'est pourquoi, plein de confiance et de calme, je vais là où Il m'appelle ».

Il s'est ensuite attardé sur le sens du départ à travers les mots de l'archevêque brésilien Hélder Câmara : « Partir, c'est arrêter de tourner en rond autour de nous, comme si nous étions au centre du monde et de la vie. L'humanité est plus grande et c'est elle que nous devons servir. Partir, c'est d'abord s'ouvrir aux autres, les découvrir, les rencontrer. Être ouvert aux idées, y compris celles qui sont contraires aux nôtres. Un bon marcheur s'inquiète des compagnons découragés et fatigués. Il les prend là où il les trouve. Il les écoute, avec intelligence et délicatesse, surtout avec amour, il leur redonne du courage. Partir, c'est commencer à marcher et aider les autres à entamer la même marche pour construire un monde plus juste et plus humain ».

Hommage à Comboni en Guinée-Bissau

Dans la cathédrale de Vérone, Mgr Giuseppe Zenti a présidé, le soir du 30 avril, la messe de suffrage pour le 30e anniversaire de la mort de Mgr Pedro Zilli, missionnaire brésilien du PIME, évêque de Bafatá (Guinée-Bissau) depuis 2001. Trois Comboniens ont participé à la concélébration, car Mgr Zilli était un évêque missionnaire très attaché au charisme de Daniel Comboni, comme l'a expliqué le Père Romeo Ballan au cours de la Messe. En effet, quelques mois après la canonisation de notre Fondateur (2003), Mgr Zilli a créé une nouvelle paroisse à Bafatá en 2004 et l'a immédiatement dédiée à Saint Daniel Comboni, en la confiant aux prêtres Fidei Donum du diocèse de Vérone. C'était, très probablement, la première paroisse dédiée au nouveau saint, et de plus, dans une nation africaine éloignée des terres où travaillent les Comboniens. Lorsque Mgr Zilli a visité notre maison mère en 2010, la communauté lui a offert un grand tableau de Comboni pour les fidèles de Bafatá.

PORTUGAL

Retraite provinciale 2021

Cette année, en raison de la situation de pandémie, la retraite annuelle de la Province portugaise (dirigée par le P. Adelino Ascenso, Supérieur

Général de la Sociedade Missionária da Boa Nova) s'est déroulée d'une manière particulière : on a proposé à chaque communauté un moment pour que nous nous sentions spirituellement unis et les réflexions ont été faites via le zoom. De cette façon, la participation des confrères de la Province d'Espagne a également été possible.

C'était un moment de grâce ! Étant donné l'expérience missionnaire du P. Adelino (qui a été missionnaire au Japon), la culture et l'expérience de foi asiatiques étaient au premier plan et à la base de son partage... L'invitation à "défricher des terres inhospitalières et à gravir des montagnes" et ensuite "avec le silence de Dieu et la déconstruction et reconstruction de l'image du Christ" à descendre avec le feu jusqu'à la périphérie... en utilisant le Bon Samaritain comme icône. Tout au long de ce parcours, nous tenons compte de la présence de "cailloux" qui s'immiscent dans les rouages de nos vies et rendent ce processus difficile : « le danger du manque d'âme ; l'engourdissement de la passion ; la peur de regarder en profondeur ; le défi de l'interculturalité et de l'intergénérationnalité. »

Dans sa conclusion, il a suggéré une attitude fondamentale : « une attitude d'humble écoute : que nous dit l'Esprit au milieu de toutes nos pertes et de toutes nos recherches ? Que dit l'Esprit à chacun d'entre nous au milieu de cette situation décourageante de pandémie ? Jésus est celui qui guide notre regard et nous encourage à tout risquer dans l'art d'être, en nous surprenant et en nous émerveillant par la beauté qui découle de la puissance du premier amour. »

Nous remercions le Père Adelino pour son partage, pour son inspiration, et pour nous avoir aidé à découvrir « l'image d'un Christ faible, amical et compatissant ».

TOGO-GHANA-BÉNIN

Jubilé d'or sacerdotal

Samedi 24 avril, dans l'église paroissiale Marie, Mère du Rédempteur, une messe solennelle a été célébrée pour fêter le 50^{ème} anniversaire du sacerdoce du P. Sandro Cadei, un moment de grande joie qui a réuni des religieux et religieuses, des prêtres et des laïcs, tous marqués par la personne et le service missionnaire du P. Sandro Cadei.

Au cours de son homélie, le père Severin Gakpe, l'un des "enfants" du père Sandro, a invité les fidèles à remercier avant tout Dieu pour ses merveilles, Lui qui choisit qui il veut, et qui a choisi le père Sandro pour perpétuer le don de lui-même que Jésus a fait au monde à travers le sacrifice eucharistique.

Le P. Gakpe a ensuite donné un aperçu des années passées par le P. Sandro dans les différentes missions de la province combonienne du Togo-Ghana-Bénin et ailleurs, pour conclure que sa vie a été prophétie et incarnation de l'amour de Dieu. Toujours prêt à servir et à accueillir, il a vécu et vit encore les œuvres de miséricorde au sens propre du terme. Ce qui lui permet de faire cela, selon lui, c'est son "amour fou" pour Dieu : le P. Sandro "est fou de Dieu" et cela l'a accompagné dans tous les services qu'il a exercés dans l'Institut : pastorale, formation, administration.

Le Provincial, le P. Timothée Hounaké, remerciant les invités, n'a pas ménagé ses mots sur la bonté et la disponibilité de l'heureux élu, soulignant que c'est l'amour de la prière personnelle, l'adoration du Saint Sacrement et la formation continue qui ont permis au P. Sandro d'incarner ces deux vertus.

P. Sandro, avec un ton joyeux, a souligné sa "ressemblance" avec le Fondateur : tous les deux sont de la province de Brescia, ils ont été ordonnés et sont arrivés à la mission à peu près au même âge, et lui aussi espère être sur le chemin de la sainteté, bien que "dans ce domaine, Saint Daniel Comboni le dépasse de loin".

La célébration s'est terminée par un beau festin, en respectant les mesures de sécurité pour les covid-19.

IN PACE CHRISTI

Mons. Paulino Lukudu Loro (23.08.1940 – 05.04.2021)

J'ai rencontré Mgr Paulino Lukudu Loro en 1975, alors qu'il était administrateur apostolique du diocèse d'El Obeid. C'était ma première mission au Soudan. Nous avons tous deux 35 ans et nous sommes immédiatement devenus amis. Nous sommes restés ainsi lorsque je suis parti pour d'autres missions : à Nyala, au Darfour, et à Abyei, chez les Denkas du Sud-Soudan. Notre amitié s'est poursuivie lorsque je l'ai retrouvé à Juba en 2010 : il était l'archevêque métropolitain de l'archidiocèse de Juba, j'étais le provincial des Comboniens au Sud-Soudan. Je dois faire appel à mon imagination pour décrire les débuts de sa vie ; il n'aimait pas beaucoup parler de son passé personnel. Son attention et ses préoccupations étaient centrées sur la triste situation de son pays, avec une guerre civile qui durait depuis 1955. Il est né à Juba (Sud-Soudan) le 23 août 1940. Pendant son enfance et sa jeunesse - il a fait ses études dans les écoles de la mission - les missionnaires, depuis les années 1930, avaient lancé de nombreux projets pour le développement du pays : des écoles de tous types et de toutes classes, des programmes de lutte contre les maladies tropicales, de grands

hôpitaux et de petits dispensaires partout, des plantations de café, de thé, de teck, et bien d'autres projets. En 1964, le gouvernement de Khartoum les expulse tous : au Sud-Soudan, il reste beaucoup de catholiques, peu de prêtres et tous jeunes, avec trop de choses à faire et entourés de tant de confusion partout. Dans cette triste situation, le jeune Paulino a dû se rappeler combien la vie était différente dans son village, Kwerijik, près de Juba, avant l'expulsion des missionnaires et a ressenti l'appel du Seigneur qui l'invitait à devenir missionnaire combonien. Mais il n'a pas dû être facile de passer de sa cabane de Kwerijik au noviciat des Comboniens à Florence ; certains de ses compagnons sont en effet vite repartis, mais lui est resté. Il a fait ses vœux temporaires le 9 septembre 1967, ses vœux perpétuels le 9 septembre 1969 et le 12 avril 1970, il a été ordonné prêtre dans la cathédrale de Vérone. Après cela, il est retourné dans son pays et a servi pendant une courte période l'Église du Sud-Soudan avec d'autres prêtres soudanais. Puis, en 1974, après l'accord d'Addis-Abeba, la Congrégation de Propaganda Fide a décidé de reconstituer la hiérarchie de l'Église catholique au Soudan. Et c'est ainsi que le Père Paulino est devenu Monseigneur Paulino, administrateur apostolique d'El Obeid. Il a 32 ans et se retrouve du jour au lendemain "évêque" (il est consacré le 27 mai 1979) d'un diocèse trois fois plus grand que l'Italie. Le diocèse d'El Obeid se trouve dans le nord du Soudan, et l'une de ses premières tâches en tant qu'évêque a donc été d'apprendre l'arabe du nord, qui est très différent de l'arabe du sud du pays. Les structures du diocèse étaient encore en gestation, beaucoup de choses étaient à inventer, le monde musulman ne facilitait certainement pas la vie de l'Église et la plupart des chrétiens étaient des immigrants du sud du pays, démunis et déracinés de leur culture tribale. Pendant cette période, il est venu deux fois visiter la mission de Nyala, où j'étais. Il était vraiment le berger qui visite son troupeau, il se préoccupait aussi des petites choses des frères qui lui étaient confiés : la bonne santé, la sérénité et le contentement d'être dans cette mission. En 1983, il est devenu archevêque métropolitain de Juba et, à cette époque, on m'a demandé de diriger le cours d'orientation spirituelle au séminaire national de Khartoum. Même si nous étions physiquement éloignés, l'amitié et l'esprit de fraternité restaient vivants en nous ; nous nous sommes retrouvés en 2010, lorsque j'ai été envoyé à Juba comme provincial des Comboniens au Sud-Soudan. Le diocèse de Juba, comme tous les diocèses du Soudan, était dans un état quelque peu pitoyable. La guerre civile avait empêché toute organisation stable, tout progrès, même minime, des différentes institutions diocésaines. Même le séminaire national, situé à Juba, avait été abandonné et était devenu

la maison des singes et des rats. Mais il y avait encore les gens. Les institutions, les bâtiments pouvaient attendre des temps meilleurs. Ainsi, au début de son ministère épiscopal à Juba, son attention s'est portée sur les gens : les religieux, ses prêtres et les nombreux pauvres qui frappaient à sa porte chaque jour. Il a réorganisé la vie des Sœurs du Sacré-Cœur et des Frères de Saint-Martin de Porrès, deux congrégations locales de droit diocésain. Pendant la guerre civile, la vie des prêtres diocésains avait été quelque peu difficile. Le nouvel archevêque les a fait se sentir à nouveau comme une famille, dont il était le frère aîné. Même pour les pauvres, qui ont toujours été nombreux à Juba, Mgr Paulino a toujours été un bon père, qui n'a jamais renvoyé personne les mains vides. Il a intensifié le programme éducatif du diocèse. Chaque paroisse avait, et a toujours, sa propre école primaire et secondaire, avec des milliers d'élèves. Chaque paroisse disposait également d'un petit dispensaire, où les pauvres pouvaient trouver gratuitement une infirmière et des médicaments pour les maladies les plus courantes. Avec la collaboration de certaines congrégations religieuses, il a ouvert, également à Juba, une excellente école d'infirmières, qui continue aujourd'hui encore à former du personnel paramédical pour l'ensemble du Sud-Soudan. En 2011, à la fin de la guerre civile qui a conduit le Soudan du Sud à l'indépendance du nord du pays, avec la collaboration des Comboniens, il a créé une radio FM dans le diocèse, pour informer, éduquer, guérir les blessures de la guerre et aider à discerner la voie à suivre. 55 ans de guerre civile avaient épuisé tout et tout le monde. Dans une situation presque inhumaine, lui, par sa proximité avec le peuple, par son courage d'espérer, même contre tout espoir, et par son ouverture et son humilité à collaborer avec ceux qui avaient plus de force que lui, a réussi à insuffler du courage et de l'espoir à un peuple qui avait été découragé et maltraité pendant tant d'années. Le Sud-Soudan a toujours été victime d'injustices flagrantes ; par exemple, dans tout le pays, il n'y avait qu'une seule école secondaire, à Rumbek. Pour remédier à cette situation qui a longtemps paralysé la jeunesse du Sud-Soudan, Mgr Paulino, au début de l'année 2000, a encouragé l'ouverture de l'Université catholique du Soudan à Wau. C'était un début modeste, mais qui a ouvert le cœur de nombreux jeunes.

Pour sa personne, cependant, il ne s'inquiétait pas vraiment. Sa maison était telle que l'évêque italien combonien l'avait laissée lors de son expulsion, sans travaux de modernisation, jusqu'en 2019. Il y avait une sorte de concierge, un chalet bas avec une petite véranda. Au cours des 36 années pendant lesquelles Mgr Paulino a été archevêque de Juba, la guérite avait changé de fonction : elle était devenue un lieu de

rencontre pour les pauvres qui cherchaient la charité, un lieu de rencontre pour ceux qui avaient un différend à résoudre et un point d'écoute pour ceux qui avaient un problème et ne savaient pas où s'adresser. Une religieuse s'occupait des pauvres, l'évêque s'occupait des autres, personnellement. Ce sont les gens qui l'ont voulu. Et il l'a fait très volontiers. Toujours. Un dernier aspect significatif de son identité était l'amour pour ses prêtres. À Juba, il n'y a toujours pas de maison du clergé, et les prêtres âgés et malades ont donc été accueillis par l'archevêque dans sa maison. Il m'est arrivé plusieurs fois de prendre le petit-déjeuner avec eux. Il y avait un véritable esprit de famille, vraiment enviable. Un vieux prêtre n'est pas toujours la personne la plus agréable que l'on puisse rencontrer et avec laquelle on puisse vivre. Cela s'est vu jusque dans la maison de l'archevêque de Juba. "Mais ce sont mes prêtres", m'a-t-il dit, "ils ont passé leur vie pour l'Église comme moi, et dans la joie comme dans la peine, nous sommes devenus des frères".

Voilà qui était à mes yeux l'évêque Paulino : un Combonien, un homme de Dieu, un évêque de l'Église catholique qui, en des temps qui n'étaient pas faciles pour le Sud-Soudan, a tout dépensé pour le bien de son peuple, de son pays et de l'Église que le Seigneur lui avait confiée. Les apôtres qui avaient vu le Seigneur ressuscité étaient les piliers de l'Église primitive, une réalité entièrement nouvelle. L'évêque Paulino, ayant vu que l'Église pouvait ressusciter son pays et l'introduire dans une toute nouvelle phase, était un pilier de la jeune Église catholique à El Obeid et à Juba.

De manière significative, le Seigneur l'a appelé à Lui le lundi de Pâques, le 5 avril 2021. Les exemples qu'il a laissés derrière lui aideront longtemps ces deux Églises à suivre le Seigneur avec confiance, optimisme et joie, comme elles ont appris à le faire sous sa direction pendant tant d'années. (*P. Luciano Perina, mccc*)

Fr. Bruno Haspinger (26.05.1940 – 07.04.2021)

Bruno est né le 26 mai 1940 à Tesido dans le Val Pusteria/Tyrol du Sud (Italie). Ses parents possédaient une modeste ferme et ont donné naissance à neuf enfants. Bruno n'a pas été le seul de ce village à devenir un missionnaire combonien. Quatre autres jeunes hommes du même village sont entrés à Milland pour devenir Frères Missionnaires, comme l'artiste, peintre et sculpteur, le Frère Johann Oberstaller. Bruno a été particulièrement impressionné par lui et par d'autres Frères qu'il a rencontrés à Milland.

Après une brève période de postulat, il a commencé son noviciat à Josefstal le 2 février 1959, à l'âge de 18 ans. Il a prononcé ses premiers

vœux le 1er mai 1961. Le 18 mars 1967, il entre définitivement dans la Congrégation avec les vœux perpétuels.

Frère Bruno, avec Frère Adolf Sailer, a visité de nombreuses écoles et groupes de jeunes dans les villages de la vaste région d'Ellwangen pour leur parler de la mission et de la vocation missionnaire du Frère, non sans succès. De nombreux jeunes hommes sont entrés comme candidats et ont commencé leur formation professionnelle dans les nouveaux ateliers. Certains sont ensuite passés au noviciat, devenant des frères missionnaires.

Frère Bruno devient peu à peu le porte-parole des Frères et sa grande influence sur les événements dans l'ensemble de la province ne tarde pas à s'accroître. Il se bat pour que les Frères reçoivent une formation et aient une position comparable à celle des Pères, une formation technique ou une spécialisation au lieu de la théologie, convaincu qu'il ne doit pas y avoir " deux classes " dans l'Institut. Il a travaillé à la construction d'ateliers près de la nouvelle maison de Josefstal. Lorsque le séminaire Josefinum d'Ellwangen a été fermé en 1981, il s'est opposé à sa vente et a œuvré pour qu'il devienne le siège du supérieur provincial.

Il a rénové l'ancienne maison de Josefstal pour en faire un centre pour les jeunes. Il a pris contact avec le fondateur du KIM (Kreis Junger Missionare/Cercle des Jeunes Missionnaires), le Père Hubert Leeb OFS. Le KIM était une nouvelle forme du mouvement de jeunesse catholique de l'époque, dont l'objectif était également d'orienter les jeunes vers une vocation sacerdotale/religieuse/missionnaire. Plusieurs groupes KIM ont été formés dans la région d'Ellwangen. Josefstal est devenu un centre de jeunesse fréquenté par des groupes de tout le diocèse.

Vers la fin des années 1970, une dimension sociale et politique est apparue au sein de l'Église allemande et de sa pastorale des jeunes, également sous l'influence de la théologie de la libération venue d'Amérique latine. Ces questions étaient également discutées parmi les Comboniens, surtout au Brésil et en Equateur, et Frère Bruno lui-même y était très sensible.

Suivant cette nouvelle sensibilité, le Frère Bruno a créé en 1982 le "Centre d'information et de formation d'Ellwangen", qui a changé de nom en 1999 pour devenir le "Centre Mondial de Solidarité". Dans le séminaire Josefinum, qui a été fermé en 1981, une exposition sur les questions de justice internationale a été mise en place et une bibliothèque spécialisée sur ces sujets a été créée.

En 1990, Frère Bruno a été affecté à la mission du Brésil et a commencé son service dans le diocèse de Balsas. Il y participe à la

fondation d'une organisation de fermiers, l'ACA, une association de petits fermiers qui résistent aux grands propriétaires terriens autoritaires et corrompus. De nombreux amis, notamment de la région d'Ellwangen, ont soutenu le frère Bruno.

Une dangereuse morsure de serpent l'a obligé à retourner en Europe en 2000 et il a été affecté à la communauté de Milland/Brixen. Entre-temps, le séminaire Xaverianum avait également été fermé. À l'initiative de Fr. Bruno, le bâtiment est devenu la "Maison de la solidarité", un lieu de rencontre et d'hébergement pour les migrants et les personnes en marge de la société.

Après une autre brève période au Brésil de 2006 à 2008, qu'il a dû interrompre pour des raisons de santé, il a été nommé procureur de la DSP basée à Ellwangen. En 2015, il est retourné à Milland.

Les problèmes de santé, en revanche, ont augmenté. Mais frère Bruno est resté plein de ressources et d'idées jusqu'à la fin du mois de mars, lorsque tous les membres de la communauté ont été infectés par le coronavirus. Avec trois autres confrères, le Frère Bruno a été hospitalisé ; il est mort le 7 avril 2021. Il a laissé sur son bureau des articles préparés pour "L'œuvre du Rédempteur" du 2022, de nombreuses photographies à numériser et d'autres projets.

Bien qu'il n'ait jamais été membre d'un conseil provincial et qu'il n'ait pas occupé de postes de responsabilité particulière, sauf une fois comme délégué au Chapitre général de 1979, et ces dernières années à Brixen/Bressanone comme vice-supérieur de la communauté, le Frère Bruno a été impliqué dans presque toutes les décisions importantes de la DSP au cours des 40 dernières années. Il était une source de nouvelles idées et d'inspirations, parfois de manière très directe, peu diplomatique, inconfortable, souvent même offensante, mais il n'était pas rancunier. S'il était convaincu de quelque chose, il l'obtenait et le mettait en œuvre sans crainte de conflit ou d'opposition. En cela, il ressemblait à Daniele Comboni - malgré toutes les différences - qui était lui aussi un combattant infatigable pour un monde meilleur, il se battait pour les opprimés, il se heurtait aux autorités, se trouvant parfois au milieu d'opinions contradictoires. (*P. Reinhold Baumann mcccj*)

Fr. Virginio Manzana (16.10.1928 – 12.04.2021)

Virginio Manzana est né le 16 octobre 1928 à Desenzano (dans la province de Brescia et dans le diocèse de Vérone). Il a fait son noviciat à Florence (1948-1950), a fait sa première profession le 19 mars 1950 et ses vœux perpétuels le 19 mars 1956.

Le Frère Virginio a mené sa vie missionnaire dans différents endroits : Italie (1950-56), Sud-Soudan (56-64), Italie à nouveau (64-66),

Ouganda (66-74), Kenya (74-77), Italie (77-80), Ouganda (80-88), Italie (88-91), Congo (92-99), et retour définitif en Italie en 2000. Il aimait partager ses opinions et ses souvenirs. Il avait une bonne mémoire et racontait volontiers ses souvenirs de la mission, avec souvent des détails historiques inédits et intéressants. Quand il nous a quittés, il avait 92 ans. Il jouissait d'une santé et d'une autonomie raisonnables, mais un cancer, silencieux, comme un vermisseau, a fait décliner sa condition physique.

Frère Virginio avait donné des indications précises sur sa fin de vie. Il voulait un cierge sur son cercueil, signe de la foi qu'il avait reçue au baptême, et il a choisi, parmi les lectures de la messe, la lettre de Paul, prisonnier à la fin de sa vie, dans laquelle il réaffirme son attachement au Seigneur : « J'ai combattu le bon combat... j'ai gardé la foi ». Nous pouvons dire que Frère Virginio était un frère combattif, qui a mené le bon combat de la mission au Soudan, en Ouganda, au Kenya et au Congo pendant près de 40 ans, à une époque où la mission était effectivement un défi difficile, les voyages compliqués, la malaria omniprésente et les relations avec les autorités conflictuelles. Il faisait partie des personnes expulsées du Soudan en 1964.

Autour du thème de la mission, il a su susciter la curiosité, l'intérêt, l'enthousiasme. Même les dernières années passées dans les maisons de repos ont été vécues comme diverses batailles pour maintenir sa mauvaise santé. La dernière bataille qu'il a menée était contre le coronavirus, avec trois longues périodes de quarantaine et d'isolement. Il s'est également battu pour s'améliorer : parfois, un débordement ou une improvisation l'ont amené à dépasser un peu les limites ou à être un peu rude.

"J'ai gardé la foi." La foi était pour lui un trésor précieux, reçu comme un don au baptême, transmis par une famille patriarcale aux traditions saines et profondes, envers laquelle il entretenait un grand attachement et une profonde vénération. Les souvenirs du catéchisme, du curé, de sa première communion, de la découverte de sa vocation ne se sont jamais estompés.

Il a dit qu'enfant, son rêve était de devenir prêtre. Peut-être des difficultés scolaires et quelques problèmes de santé l'ont-ils orienté différemment et il est donc devenu un frère.

Pendant de nombreuses années, il a aimé l'Afrique à travers son métier de mécanicien et les milliers de travaux pratiques qui font partie du monde des frères. En réparant les voitures, il a permis à l'évangile et aux travailleurs de l'évangile de poursuivre leur course et leur service à l'humanité souffrante.

Il était heureux et fier d'être un frère combonien : il participait régulièrement aux rencontres annuelles à Pesaro, il ne manquait pas de donner ses réflexions et dans l'évaluation finale il y avait toujours une remarque sur les haut-parleurs de la maison qui n'étaient "pas assez puissants".

Virginio ne recevra pas le prix Nobel de poésie et son nom ne sera pas compté parmi les grands de la littérature, mais au cours des dernières années de sa vie, il a pu faire quelque chose de vraiment significatif. Il était passionné de poésie et, à travers la poésie, il témoignait du passé, de sa famille, des valeurs du passé, de la mission, de son Afrique bien-aimée. Mais il était aussi attentif aux questions d'actualité : la préservation de la création, l'amour de la nature, les brimades et, à sa manière, la dignité de la femme.

Par le biais de la poésie, il a révélé quelque chose de lui-même, ses affections et ses valeurs, a montré son intérêt et sa gratitude envers le personnel, a tissé des louanges à son égard. Elle remplissait ses journées à écrire, à consulter des dictionnaires, à chercher des rimes, à demander au premier kinésithérapeute qui passait par là de l'aide pour son PC qui se bloquait ! Quelques jours avant sa mort, il se demandait encore combien d'exemplaires d'un autre de ses recueils devaient être imprimés.

Il s'est endormi dans le Seigneur le 12 avril 2021 dans la communauté de Castel d'Azzano (VR) et a été enterré le 15 avril 2021 auprès de ses confrères dans le cimetière monumental de Vérone. (*P. Renzo Piazza, mccj*)

PRIONS POUR NOS DÉFUNTS

LA MÈRE : Cesira, du P. Daniele Moschetti (I).

LE FRÈRE : Lorenzo, du P. Egidio Tocalli (I).

LES SOEURS MISSIONNAIRES COMBONIENNES : Sr. Luisa Emilia Zoia, Sr. Santina Lena Pagani, Sr. M. Grazia Teruzzi, Sr. Sandra Lisa Campedelli, Sr. Italina Serato, Sr. Rosalba M. Bertoni, Sr. Giannantonina Comencini, Sr. Ezia Sala, Sr. M. Domenica Calligaro, Sr. Pier Stella Agostini.